Vol. 5, nº 1 • Décembre 2002

Le magazine de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire et secondaire

VIRAGE

Une publication de la Direction générale de la formation des jeunes

AU CŒUR DE L'ACTION

David Fuchs et Claudine St-Germain

Ils sont arrivés des quatre coins de la province avec leurs expériences personnelles, leurs idées, leur enthousiasme et, surtout, avec leur passion de l'enseignement. Les enseignantes et les enseignants qui travaillent dans les comités d'élaboration des programmes racontent de quelle façon ils vivent cette expérience unique.

Martine Campbell

Conseillère pédagogique à la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord et membre du comité d'élaboration du programme de géographie

« La réforme est arrivée au moment où j'ai été nommée conseillère pédagogique. Lorsque j'ai entendu dire qu'on cherchait des gens pour former des comités

Suite à la page 2

Bâtir un programme

Claudine St-Germain

Pendant trois jours, les comités d'élaboration du Programme de formation du secondaire (1er cycle) se sont réunis afin de participer à la validation de la première version de ce document.

Regroupés en équipes parfois disciplinaires, parfois interdisciplinaires, les membres de ces comités ont pris connaissance du fruit de leurs efforts des dernières années. Ils ont ensuite commenté le texte qui leur était soumis à partir d'un document de consultation.

En début de rencontre, Robert Bisaillon, sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire, a invité les participants à réfléchir au véritable sens que doit prendre ce programme.

« Qu'est-ce qu'un programme? » a demandé Robert Bisaillon aux participants. « Ce n'est pas un guide pédagogique, ni un manuel, ni un document d'accompagnement. On pourrait être tentés d'y inclure les réponses à tous les besoins des enseignantes et des enseignants, mais on risquerait alors d'engendrer un monstre. »

« Choisissons donc l'épuration plutôt que la surcharge », a-t-il proposé. « Un programme de formation, c'est un document qui est utilisé pendant plusieurs années. Cela traduit ce qu'une société propose à ses enfants comme compétences à maîtriser, comme vision de l'éducation et de l'apprentissage. »

2007-03502/

Suite de la page 1

d'élaboration des nouveaux programmes, je me suis dit qu'il n'était pas question que je sois une simple observatrice. Je voulais participer! Nous avons beaucoup discuté de la perception que nous avions de l'apprentissage et de l'enseignement. Nous avons également dû clarifier certains concepts, particulièrement sur la notion de territoire en géographie. Échanger ainsi avec des gens m'a beaucoup fait évoluer. J'ai maintenant une vision plus globale des choses et j'ai appris à travailler en collégialité. Et puis avoir la chance de participer à la construction de quelque chose de cette importance, c'est une occasion unique dans une vie! »

Jean Chrétien

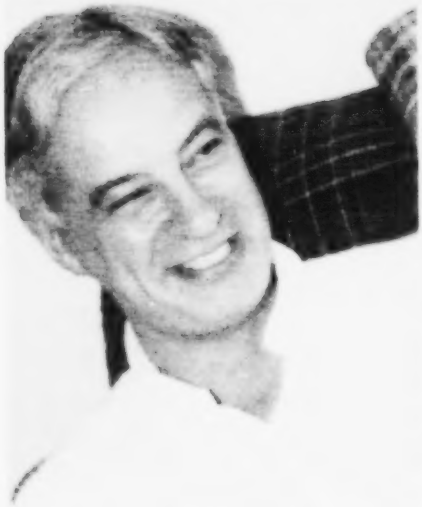
Enseignant en physique à l'école Le Triolet de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke et membre du comité d'élaboration du programme de science et technologie

« En plus de bâtir un programme qui allait bien s'intégrer aux autres disciplines, il fallait aussi intégrer la chimie, la physique, la biologie, etc. Et ce fut encore plus difficile de fusionner la science et la technologie.
Faire partie de ce comité a changé ma vie. J'ai commencé à expérimenter au 1er cycle du secondaire, et c'est la plus belle année de ma carrière! En ce moment, mes élèves construisent des ponts en spaghetti. Ils s'amusent, ils apprennent des tas de choses, et moi, j'ai le temps de les guider et de les observer. Je suis un passionné de la science et j'ai envie de transmettre cette passion aux jeunes. Je trouve formidable que quelqu'un du terrain comme moi ait été consulté pour bâtir ce programme. C'est la base qui l'a nourri, et ça paraît. »

Marie-Josée Bédard

Enseignante en éducation physique à l'école Ozias-Leduc de la Commission scolaire des Patriotes et membre du comité d'élaboration du programme d'éducation physique et à la santé

« Je faisais partie d'un comité régional sur la réforme au primaire quand j'ai entendu parler de la création de comités d'élaboration au secondaire. J'ai pensé que c'était une occasion de poursuivre la réflexion. L'apport des enseignantes et des enseignants au comité fut vraiment essentiel. Nous sommes partis de notre expérience sur le terrain, et ça paraît. Même si des modifications ont été apportées à la rédaction le fond de notre réflexion est là. C'est valorisant.
Quand je suis arrivée dans mon école, l'éducation physique n'était pas très valorisée. Mais, depuis que je participe à ce comité, j'ai remarqué que le regard de mes collègues a changé sur ce plan. Reste que, selon mon expérience, il sera plus difficile de mobiliser les enseignantes et les enseignants du secondaire que ceux du primaire. »



Lee Rother

Enseignant et coordonnateur du programme Alternative Career Education (ACE) à l'école Lake of Two Moutains High School de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier et membre du Secondary Language Arts Advisory Committee (SLAAC)

« Ce que j'ai apporté au comité, c'est mon bagage en éducation aux médias et mon expérience de travail auprès des élèves à risque. Le programme ACE que je dirige est enseigné selon une approche multimédia et s'adresse aux élèves en difficulté. Ceux-ci produisent des vidéos, des documents PowerPoint, de l'infographie, etc.

Je vois ce comité comme une formidable expérience d'apprentissage. Je trouve très stimulant d'être entouré de gens talentueux, qui ont les mêmes buts que moi. Nous avons surtout travaillé à trouver des idées à caractère transversal, afin que la langue devienne une part intégrante de toutes les disciplines. Grâce à l'initiative d'Abigail (Abigail Anderson, responsable du comité), le programme explore certains champs que je trouve particulièrement riches, comme l'éducation au domaine des médias. Je me compte chanceux du simple fait d'être ici.

Je suis très stimulé par la réforme. L'accent est maintenant mis sur l'apprentissage et non sur l'enseignement. Le programme ACE, qui s'étend sur deux ans intègre plusieurs éléments de la réforme (classes multiâges, compétences transversales, utilisation des TIC, etc.).

Enfin, j'aimerais souligner la nécessité de revoir les questions de grilles-horaires, de travail en collégialité, de même que celles de l'évaluation. La réforme doit sortir les élèves avec qui je travaille de la marginalité. »

Manon Lessard

Enseignante en éducation physique à l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau de la Commission scolaire Cœur-des-Vallées et membre du comité d'élaboration du programme d'éducation physique et à la santé

« Les discussions furent intéressantes car nos expériences étaient variées : milieux ruraux et urbains, programme de sport-études et cheminements particuliers, gymnases très bien équipés et enseignement en plein air, etc. Nous avons travaillé ensemble à bâtir un programme qui correspond aux besoins et aux réalités de tous.

Ce travail m'a donné le goût d'expérimenter davantage les approches pédagogiques existantes. Nous avons bâti un projet en première secondaire, qui grandit lentement et qui commence à contaminer les autres enseignants. Mais c'est difficile d'expérimenter dans le contexte actuel des écoles secondaires. L'an dernier, j'avais douze groupes répartis sur six niveaux différents; disons que ce n'est pas l'idéal… »

Denis Lapierre

Enseignant en science à l'école Rosemere High School de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier et membre du comité d'élaboration des apprentissages transversaux

« Le partage dans le comité d'élaboration me permet de valider mes idées, ma façon de penser. Quand on rencontre des gens d'expérience qui s'engagent dans leur milieu et qui ont des idées similaires aux nôtres, c'est encourageant.

Quand je donne mon cours de sciences intégrées, j'enseigne aussi l'informatique. Au cours d'un cycle de six jours, deux périodes sur six me permettent d'utiliser les technologies de l'information. Je profite donc de la latitude que laisse ce programme de ne pas trop surcharger les élèves avec des concepts.

Les projets se font surtout au premier cycle. Au 2e cycle, certaines attentes sont liées aux examens du Ministère. L'épreuve de fin d'année devra être repensée afin de répondre aux exigences de la réforme. Les cloisons devront disparaître, avant tout, dans la tête des gens. »

Isabelle Lessard

Enseignante en art dramatique à l'école secondaire La Courvilloise de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries et membre du comité d'élaboration du programme d'art dramatique

« Je crois beaucoup à la place des arts dans nos écoles. La visibilité des arts, l'importance d'avoir des spécialistes dans nos écoles et l'accessibilité au plus grand nombre possible de personnes sont des causes auxquelles je crois et pour lesquelles je me suis engagée dans mon comité. Je me suis dit : « Go, on fonce! »

La comédie musicale fait partie de mon programme depuis cinq ans. Le travaille se fait en collaboration avec les enseignantes et les enseignants en arts plastiques et en musique. Les élèves eux-mêmes sont convaincus que ces interactions leur seront utiles dans d'autres domaines, ne serait-ce que pour des entrevues pour un travail d'été. Nous, on travaille en projet tout le temps.

La réforme, je la défends parce que j'y crois. S'ouvrir au monde, regarder ce qui se passe ailleurs, créer des liens entre les différentes disciplines, c'est justement les élèves qui ont des difficultés qui en ont besoin. Si les compétences que les jeunes vont acquérir peuvent réellement les aider à vivre leur vie de tous les jours, ça va être un gros plus pour eux! »

Au cours des derniers jours, la [illegible] a permis aux comités d'élaboration de [illegible] la version préliminaire du Programme de formation du 1er cycle du secondaire. *Virage* vous propose un survol des étapes franchies jusqu'à maintenant ainsi qu'un aperçu des travaux à venir.

Octobre 2000 Les travaux de conception du Programme de formation du 1er cycle du secondaire débutent. Les membres des comités d'élaboration élargis se réunissent pour explorer les fondements de la réforme en éducation.

Février et octobre 2001 Les comités d'élaboration se réunissent de nouveau.

2001-2002 Les comités d'élaboration, comités d'experts, comités de rédaction et comités de soutien à la rédaction continuent leurs travaux tout au long de l'année.

Mai 2002 Les comités de rédaction peaufinent et harmonisent les programmes disciplinaires élaborés par les différents comités.

Septembre 2002 Un document de travail est distribué aux fins de validation; il est aussi disponible pour les enseignants dans un site Internet protégé.

Octobre 2002 Première étape du processus de validation. Quelque 300 membres des comités d'élaboration (dont 200 enseignantes et enseignants) se réunissent trois jours pour valider la version préliminaire du Programme de formation du 1er cycle du secondaire. Des groupes de cinq à huit enseignants provenant de différentes disciplines travaillent, à partir d'un document de consultation, à la validation de la clarté, de la pertinence et de la cohérence du Programme de formation du 1er cycle du secondaire.

Le document de consultation sera envoyé à 500 enseignants de 15 écoles ciblées. L'échantillon est composé d'une école par région, de quelques écoles privées et du secteur de langue anglaise.

Le même document de consultation sera soumis aux partenaires du secteur de l'éducation. Seize organismes ont été retenus, parmi lesquels des centrales syndicales, des associations de parents et d'enseignants et des cadres scolaires.

11 novembre 2002 Fin du processus de consultation et de validation.

Le Ministère traitera et analysera les résultats du processus de consultation. Les commentaires seront utilisés pour parfaire le Programme de formation du 1er cycle du secondaire.

Août 2003 Une version finale sera distribuée pour que les écoles [illegible] Programme de formation du 1er cycle du secondaire.

[illegible]

2005 Implantation du Programme de formation au 1er cycle du secondaire.

Qui se ressemble s'assemble!

Eve Krakow et Claudine St-Germain

Pendant deux jours, les membres des comités d'élaboration ont travaillé dans des équipes interdisciplinaires afin de valider le Programme de formation du secondaire (1er cycle). *Virage* a demandé à quelques-uns d'entre eux de quelle façon ils avaient vécu cette expérience. Voici ce qu'ils ont dit.

Lisa Saint-Laurent

Enseignante en danse
École A.-N. Morin, Commission scolaire des Laurentides

« J'avais déjà une bonne expérience du travail interdisciplinaire, car je travaille beaucoup en projet dans mon école. Par exemple, mes élèves servent de modèles vivants aux élèves d'arts plastiques, ce qui leur permet de travailler les formes et le maintien de la pose. Mais le travail qu'on fait m'a beaucoup appris sur les différentes disciplines, ce qui crée une certaine ouverture : je me sens moins cloisonnée dans ma discipline. Je fais partie du groupe qui validait le programme de science et technologie. Au début, je me disais que je n'avais pas assez de connaissances pour me prononcer sur ce programme. Mais j'ai vu que le vocabulaire était accessible et je me suis sentie écoutée autant que les autres.
C'est exigeant de se familiariser avec tout le Programme. Mais je trouve génial de voir toutes les disciplines réunies, avec leurs ressemblances et les liens de l'une à l'autre. Et je suis fière de voir que la danse en fait partie. Pour beaucoup d'enseignants, c'est un univers un peu martien! Ils pourront constater que c'est une discipline à part entière. »

Hélène Duval

Enseignante en danse
Collège Charles-Lemoyne

« Le travail interdisciplinaire nous resitue dans la perspective qu'on éduque un enfant dans sa globalité, qu'on ne doit pas morceler les apprentissages en regardant seulement sa discipline. Toute l'éducation prend son sens parce qu'on sait ce que les autres enseignants font. On élargit sa connaissance des autres disciplines.
Par contre, pour que cette interdisciplinarité se vive réellement à l'école, il faudra que tous adoptent le paradigme de l'apprentissage. Il faudra également qu'une véritable collaboration s'installe. Trop souvent, on a tendance à faire appel aux arts pour alléger un projet ou faire de la décoration. Or nos disciplines sont beaucoup plus profondes que cela.
Quant à la validation que nous effectuons ici, je trouve que c'est un processus très humain. On n'envoie pas nos commentaires par la poste, vers une destination inconnue; on les donne directement aux gens qui ont écrit le Programme. J'ai eu le sentiment que c'était un véritable processus démocratique. »

Fernando Parent

Enseignant en histoire
St. Patrick's High School, Central Québec School Board

« Quand on est enseignant, on vit pour ce type d'expérience! Dans notre groupe, nous avions à examiner de quelle façon les gens de l'éducation physique conçoivent leur discipline, et voir s'il y a de la place pour notre propre discipline dans la leur — l'histoire dans mon cas. Évidemment, cette place existe, même si nous avons tendance à ne pas en tenir compte. Par exemple, cela pourrait être un roman sur l'histoire des Jeux olympiques, ou sur l'évolution physiologique des humains à travers les siècles.
Je dois avouer que j'avais une certaine ignorance en arrivant ici. Comme enseignants travaillant dans la même école, nous avons une idée générale de ce que nos collègues font, mais peut-être ne comprenons-nous pas réellement ce que cela implique. Maintenant, je commence à avoir un aperçu de ce que sont les arts plastiques, la science et la technologie, etc. La prochaine fois que je verrai mes collègues d'éducation physique, je pourrai mieux apprécier la valeur de leur travail.
Dans le fond, nous faisons tous la même chose. Les contenus se chevauchent, et pour un enfant, c'est formidable, parce qu'au lieu d'avoir une vision du monde compartimentée, il pourra réaliser que toutes ses connaissances s'imbriquent les unes dans les autres. »

Michel Gagnon

Enseignant en français, langue seconde
Centennial High School, Riverside School Board

« Être assis avec des gens de plusieurs disciplines et issus de différentes régions fut très enrichissant, car chacun d'entre nous apportait un éclairage personnel à la matière. Je crois que nous n'avons plus d'autres choix que de travailler en équipe-cycle de cette façon. Le Programme de formation de l'école québécoise vise à assurer un développement global des élèves; je ne peux arriver à ce but seul, et mes collègues ne le peuvent pas non plus. Nous devons nous parler.
Nous étions unanimes sur un point : le Programme de formation semble véhiculer une vision précise, et son orientation est exprimée clairement.
Il existe un réel désir de travailler en équipe interdisciplinaire. Même à l'heure du dîner, j'ai pu constater que les gens ont envie de réaliser des projets ensemble, que ce soit entre enseignants d'une même école, ou entre différentes écoles. »

L'art de la traduction

Eve Krakow

Le Programme de formation de l'école québécoise est rédigé en français. Mais qui en écrit la version anglaise? Qui détermine et vérifie la terminologie qui sera utilisée? Et à quel moment ce processus s'enclenche-t-il?

Liette Michaud-Hedge est directrice de la Direction de la production en langue anglaise (DPLA). Cette unité est responsable de la traduction et de la révision linguistique en anglais au ministère de l'Éducation qui travaille en collaboration avec les Services à la communauté anglophone, sous l'autorité du sous-ministre adjoint Noel Burke. Madame Michaud-Hedge coordonne la production de la version anglaise du Programme de formation de l'école québécoise.

Selon elle, le plus grand défi fut de terminer la traduction à temps. « Si nous avions attendu que le document français final soit terminé, nous en aurions eu au moins jusqu'en décembre », dit-elle. Pour assurer le respect des échéances, une stratégie progressive fut donc adoptée. À mesure que les comités d'élaboration remettaient une première version de leurs travaux, le comité consultatif à la Direction générale de la formation des jeunes confiait à la DPLA les sections dans lesquelles il estimait qu'il y aurait peu de modifications. Résultat : la version anglaise fut prête seulement trois semaines après la version française. « Ce fut un véritable tour de force », selon la directrice.

Une équipe de onze traducteurs ont travaillé simultanément au Programme tout au long de l'été. C'était d'ailleurs là un défi en soi, dit Liette Michaud-Hedge, car il ne fut pas facile de trouver suffisamment de personnel disponible en cette période de vacances. Dès juin, certaines sections étaient prêtes pour la traduction, mais les dernières ne sont arrivées à la DPLA qu'en août. Lorsque c'était possible, la directrice confiait aux traducteurs les programmes disciplinaires auxquels ils avaient déjà travaillé pour le Programme de formation au primaire, afin d'assurer une certaine continuité.

Le processus fut ensuite similaire à celui adopté pour toutes les productions effectuées par la DPLA : après avoir fait l'objet d'une première traduction, chaque programme disciplinaire fut envoyé à un enseignant ou à un spécialiste afin de valider la terminologie utilisée. Dans le cas du Programme de formation, cette validation fut souvent effectuée par un membre anglophone du comité d'élaboration du programme disciplinaire en question.

Un autre défi fut de s'assurer que l'âme du Programme ne soit pas perdue en cours de traduction, dit Liette Michaud-Hedge. « Nous devions préserver la philosophie intrinsèque du Programme, tout en le rendant accessible et applicable pour la communauté anglophone. » Certains programmes ont également demandé une certaine adaptation; on a remplacé des exemples et des référents culturels.

Certains programmes disciplinaires n'avaient pas à être traduits. Le programme English Language Arts fut rédigé initialement en anglais. Le programme de français, langue seconde demeurait en français dans la version anglaise du Programme. Quant au programme d'intégration linguistique et scolaire, il

n'est pas offert dans les écoles anglophones. La DPLA a toutefois révisé la section portant sur le programme d'anglais, langue seconde qui apparaît dans la version française du Programme de formation.

Tout au long du processus, l'équipe de traducteurs de la DPLA a été informée des modifications et des mises à jour apportées au texte original, car celui-ci était toujours en construction. En raison des échéances très serrées de production des deux versions et des changements de dernière minute, certaines imprécisions ou erreurs d'impression se sont glissées dans le texte.

« Nous sommes confiants qu'avec la réécriture qui suivra le processus de validation, nous serons en mesure de produire un document sans faille, au printemps prochain », dit la directrice. À cette fin, Liette Michaud-Hedge invite les enseignantes et les enseignants à lui fournir des commentaires constructifs sur la version anglaise du Programme de formation. On peut la joindre à l'adresse suivante : {liette.michaud-hedge@meq.gouv.qc.ca}.

L'ŒUVRE EN COURS

Alexandre Robillard

La construction collective du Programme de formation du 1er cycle du secondaire a son laboratoire : les comités d'élaboration. Au cœur de cette ruche s'activent les responsables de programmes, qui coordonnent les travaux. *Virage* en a rencontré quelques-uns.

Lise Ouellet est responsable de l'élaboration du programme de français, langue d'enseignement. Elle travaille avec diverses équipes composées d'enseignants, de conseillers pédagogiques et d'universitaires. Une vingtaine de personnes participent à la séance de validation.

Le produit de toutes ces discussions cible trois visées pour développer des compétences ouvrant sur toutes les disciplines : la maîtrise de la langue parlée et écrite; la structuration de la pensée; et la construction de l'appartenance sociale et culturelle. Ce dernier aspect permet d'aborder le pouvoir de la langue. « La langue constitue un outil essentiel de participation à la vie scolaire et publique », dit Mme Ouellet.

Facteur de cohésion sociale, la langue a aussi un pouvoir d'évocation. Voilà une dimension qui n'a pas échappé au comité d'élaboration. La compétence « Apprécier des œuvres littéraires » permet aux élèves de construire leur appartenance sociale et culturelle. « On ne propose pas de corpus précis, mais les enseignantes et les enseignants doivent suggérer à leurs élèves des œuvres d'auteurs francophones et québécois. »

Au sein du comité d'élaboration, Lise Ouellet considère son rôle comme étant celui d'une animatrice plutôt que celui d'une coordonnatrice. Pour elle, il s'agit de favoriser la coopération entre les membres dans le respect des compétences de chacun. « On assiste à un choc des idées. C'est un va-et-vient entre la théorie et la pratique, l'élève étant au centre des préoccupations. »

Défis éthiques

Au fil de la réflexion, la passion est aussi au rendez-vous. « Parfois on est comme des supernovæ », dit Suzanne Longpré, responsable du programme d'enseignement moral et religieux protestant. Assis à ses côtés, ses collègues éclatent de rire. « Le responsable est un éclaireur et un motivateur », indique Claudette St-Cyr, responsable du programme d'enseignement moral. Selon Denis Watters, responsable du programme d'enseignement moral et religieux catholique, le rôle du responsable est aussi de s'assurer de la cohérence du processus de réflexion.

Ensemble, ils ont identifié un point commun à leurs trois disciplines. « Les élèves seront appelés dans l'avenir à se positionner de façon réfléchie sur des enjeux d'ordre éthique », indique Mme St-Cyr. Et ce, peu importe qu'ils choisissent l'enseignement moral, l'enseignement moral et religieux catholique ou l'enseignement moral et religieux protestant. Un des principaux défis de leur travail aura été de se projeter dans l'avenir pour entrevoir les questions que se posera la société dans 15 ou 20 ans. « Il y a 20 ans, personne n'aurait pu prédire les questions soulevées par le clonage », illustre Denis Watters. Selon eux, la plupart des questionnements à venir seront d'ordre éthique. Raison de plus pour outiller leurs élèves dès maintenant. « Les scientifiques de demain sont dans nos classes en ce moment », dit Claudette St-Cyr.

Décisions éclairées

Quant au comité d'élaboration du programme de mathématique, il a été animé par la préoccupation d'établir des relations avec l'univers connu des élèves pour mieux leur faire saisir les notions. « La mathématique permet de développer la réflexion et l'esprit critique. Nous voulons former des jeunes qui prendront des décisions éclairées », dit Mirhan Djiknavorian, responsable du programme.

Dans l'équipe de mathématique, des enseignants passionnés par leur discipline se sont rencontrés. « Nous savons que les élèves comprennent plus facilement la mathématique lorsque nos méthodes d'enseignement comportent des manipulations. Il peut s'agir de formes géométriques qu'ils fabriquent et à partir desquelles nous pouvons démontrer des propriétés supplémentaires », dit Ghislain Desmeules, qui enseigne à Métabetchouan. Pour Denis Berthiaume, enseignant de Saint-Tite, il s'agit plutôt de manipuler vis et boulons pour comprendre les fractions. « Mes élèves et moi allons dans une quincaillerie », explique-t-il.

Enseignante à Magog, Chantal Leroux a déjà invité ses élèves à se rendre chez un concessionnaire d'automobiles pour s'initier aux méthodes de paiement illustrant les calculs des taux d'intérêt, les pourcentages, etc. Elle utilise aussi les médias dans sa classe. « Les sondages nous permettent d'illustrer et de mettre en scène plusieurs concepts mathématiques », explique-t-elle.

UNE ANNÉE BIEN REMPLIE

Claudine St-Germain

La prochaine année s'annonce bien remplie pour la Direction générale de la formation des jeunes. Voici les principaux travaux en cours.

La Direction générale de la formation des jeunes (DGFJ) regroupe trois unités : la Direction des programmes, la Direction de l'évaluation et la Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires. « Le rôle de la DGFJ est de tracer les grandes orientations et de coordonner l'ensemble des activités de ces trois unités », explique Margaret Rioux-Dolan, directrice générale de la DGFJ.

« Nous sommes également en relation avec les autres unités du ministère de l'Éducation, ainsi qu'avec divers ministères, afin que toutes les actions touchant les jeunes soient faites avec le plus de convergence possible, dit-elle. Mais surtout, nous travaillons avec tous les acteurs du réseau de l'éducation, afin que tous sentent que la réforme, c'est quelque chose qui leur appartient aussi. »

Voici l'échéancier de la DGFJ pour la prochaine année

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION DES JEUNES Révision du régime pédagogique	Consultation du projet de règlement auprès du réseau scolaire et des partenaires PRINTEMPS 2003
DIRECTION DES PROGRAMMES Programme de formation au 1er cycle du secondaire	Validation : AUTOMNE 2002 Révision : HIVER 2003 Diffusion : AOÛT 2003
DIRECTION DE L'ÉVALUATION Cadre de référence en évaluation au préscolaire et au primaire	Diffusion dans les écoles SEPTEMBRE 2002
Formation régionale sur les échelles de niveaux de compétences et le cadre de référence	OCTOBRE ET NOVEMBRE 2002
Politique d'évaluation des apprentissages	JUIN 2003
DIRECTION DE L'ADAPTATION SCOLAIRE ET DES SERVICES COMPLÉMENTAIRES Soutien aux élèves qui présentent des difficultés dans leur parcours scolaire	Tenue de journées d'études régionales PRINTEMPS 2003
Cadre de référence sur l'organisation des services complémentaires	Diffusion : AUTOMNE 2002 Offre de formation : AUTOMNE 2002
Renouvellement de l'entente de service MEQ-MSSS	HIVER 2003

www.meq.gouv.qc.ca/virage

***Virage* est une publication du Secteur de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et secondaire**

Robert Bisaillon
Sous-ministre adjoint

Margaret Rioux-Dolan
Directrice générale, Direction générale de la formation des jeunes

Une collaboration de la Direction des communications
Colombe Cliche
Directrice

Michel Martel

Éditrices
Francine Payette
Esther Blais

Rédaction
David Fuchs
Eve Krakow
Alexandre Robillard
Claudine St-Germain

Révision
Carmen Imbeau

Photographe
Martin Grenier

Assistante à l'édition et à la rédaction
Denise Thériault

Conception graphique
Orange*bleu* communication-design

Distribution
La Direction des ressources matérielles
Lise Duchesne

Code de distribution 13-0000-30

ISSN : 1488-3066 (version imprimée)

ISSN : 1488-3074 (version en ligne)

Éducation Québec

Des compétences transversales et
des domaines généraux de formation
pour relever les défis du 21e siècle
Le succès
ensemble!

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Les compétences tranversales sont l'objet d'intervention dans l'ensemble des disciplines et des activités de l'école. Elles constituent des outils de développement et d'adaptation qui servent à comprendre le monde et à guider l'élève dans ses actions. Le sens des compétences transversales et d'autres repères permettant d'en favoriser le développement sont explicités au chapitre 2 du *Programme de formation de l'école québécoise*.

C'est utiliser adéquatement les sources d'information disponibles en apprenant à recourir avec efficacité à des stratégies de recherche. C'est procéder à une analyse critique de la valeur et de la pertinence des informations. C'est organiser, synthétiser et traiter l'information recueillie de façon à dégager les liens entre ses acquis et ses découvertes et à en tirer profit dans de nouveaux contextes.

C'est gérer rationnellement, efficacement et de façon autonome diverses situations-problèmes en apprenant à analyser avec précision la complexité de la situation. C'est définir les éléments déterminants du problème ainsi que générer et inventorier des pistes de solutions. C'est mettre à l'essai les hypothèses de solutions, persévérer dans ses tentatives et adopter un fonctionnement souple dans la réflexion et la régulation de sa démarche.

C'est adopter une position éclairée au regard des problématiques de la vie en apprenant à construire son opinion à la suite d'une analyse rigoureuse d'une question et de ses enjeux. C'est cerner l'objet de réflexion, considérer les faits et en évaluer l'exactitude, saisir la complexité des enjeux logiques, éthiques et esthétiques. C'est établir son opinion par l'exploration de divers points de vue, justifier et relativiser sa position.

C'est produire des idées, des solutions, des réalisations inventives en apprenant à jongler avec un large éventail de ressources. C'est anticiper des scénarios et des modalités de réalisations inédites. C'est explorer l'inconnu, transformer les contraintes en ressources, exploiter de nouvelles stratégies et techniques, prendre des risques et persister malgré l'insécurité provoquée par un défi nouveau.

C'est accomplir un travail ou mener à terme une activité en apprenant à visualiser la tâche dans son ensemble, à en évaluer la complexité, à analyser et à réguler sa démarche. C'est associer les objectifs aux moyens, anticiper la démarche à suivre, mobiliser les ressources requises, adapter sa méthode à la tâche et au contexte, réajuster ses actions au besoin.

C'est maîtriser les technologies de l'information et de la communication comme support à une actualisation plus poussée des compétences transversales et disciplinaires. C'est apprendre à exploiter leurs multiples fonctions en appliquant les stratégies d'exécution et de dépannage, en respectant les règles éthiques de leur utilisation. C'est évaluer l'efficacité des TIC et en tirer profit dans des apprentissages variés.

C'est prendre en charge son propre développement tout en se préoccupant d'élargir sa vision du monde. C'est se définir comme personne autonome, responsable et en devenir en apprenant à exprimer ses opinions, à reconnaître les influences, à affirmer ses choix, à exploiter son potentiel, à évaluer ses réalisations et sa progression, à s'ouvrir aux stimulations environnantes, à augmenter son bagage culturel, à se fixer des buts à long terme.

C'est s'engager activement dans la réalisation de tâches ou de projets dont l'ampleur et la complexité requièrent la mise en commun des ressources de chacun en apprenant à partager et à confronter ses idées. C'est argumenter dans le respect de l'opinion des autres. C'est utiliser, en concertation avec ses pairs, des démarches de résolution de problèmes. C'est évaluer sa contribution et celle des autres et apprécier les retombées du travail coopératif.

C'est maîtriser et exploiter les ressources des divers langages pour affirmer son identité personnelle, sociale et culturelle. C'est exprimer sa vision du monde en apprenant à partager ses idées, ses sentiments, ses valeurs, à respecter les règles, les codes et les conventions propres au langage utilisé, à établir en tenant compte du contexte, les modalités pertinentes de la communication. C'est tirer profit de la réaction du destinataire, analyser, ajuster et évaluer la qualité de sa communication.

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Intentions éducatives et axes de développement

Les domaines généraux de formation couvrent les grandes problématiques de la vie contemporaine. Les intentions éducatives et les axes de développement qui y sont associés donnent une direction commune aux actions à réaliser tant en classe que dans l'école, tant par les enseignants que par les autres acteurs scolaires. Les domaines généraux de formation font l'objet du chapitre 3 du *Programme de formation de l'école québécoise*.

Intention éducative : Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.

Axes : Conscience de soi et de ses besoins fondamentaux.
Conscience des conséquences de ses choix personnels sur sa santé et son bien-être.
Mode de vie actif et comportement sécuritaire.

Intention éducative : Amener l'élève à entreprendre et à mener à terme des projets orientés vers la réalisation de soi et de son insertion dans la société.

Axes : Conscience de soi, de son potentiel et de ses modes d'actualisation.
Appropriation des stratégies liées à un projet.
Connaissance du monde du travail, des rôles sociaux, des métiers et des professions.

Intention éducative : Amener l'élève à entretenir un rapport dynamique avec son milieu, tout en gardant une distance critique à l'égard de la consommation et de l'exploitation de l'environnement.

Axes : Connaissance de l'environnement.
Construction d'un environnement viable dans une perspective de développement durable.
Consommation et utilisation responsables de biens et de services.
Conscience des aspects sociaux, économiques et éthiques du monde de la consommation.

Intention éducative : Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.

Axes : Constat de la place et de l'influence des médias dans sa vie quotidienne et dans la société.
Appréciation des représentations médiatiques de la réalité.
Appropriation du matériel et des codes de communication médiatique.
Connaissance et respect des droits et responsabilités individuels et collectifs relatifs aux médias.

Intention éducative : Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe et de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.

Axes : Valorisation des règles de vie en société et des institutions démocratiques.
Engagement, coopération et solidarité.
Contribution à la culture de la paix.

La transformation du secondaire prend place graduellement et répond au besoin de changement d'une société qui doit préparer les jeunes à relever les défis complexes qui les attendent.

Depuis la création du ministère de l'Éducation en 1964 – fruit de la première grande réforme – l'école est devenue accessible à sept fois plus d'élèves qu'auparavant. Au fil des ans, les recherches en éducation ont inscité tous les acteurs à améliorer la formation afin de permettre non seulement l'accès mais la réussite d'un nombre de plus en plus grand de jeunes.

À l'instar des pays européens, l'OCDE et l'UNESCO reconnaissent qu'il ne suffit pas d'apprendre pour évoluer dans le monde contemporain. Il faut surtout apprendre à apprendre puisqu'on devra le faire tout au long de sa vie. Bref, le développement de compétences aussi bien intellectuelles que personnelles et relationnelles s'avère désormais essentiel.

Le présent *Programme de formation de l'école québécoise* résulte d'un processus enclenché dans la dernière décennie. Dès 1994, un groupe de travail dirigé par monsieur Claude Corbo esquisse le profil des jeunes à la sortie de l'école secondaire. Le rapport intitulé *Préparer les jeunes pour le 21e siècle* met en évidence les grandes tendances du changement dans nos sociétés et trace dix pistes de questionnement qui servent de base à une vaste réflexion collective. Les attentes des différents acteurs de la société sont alors exposées dans les 2000 mémoires déposés auprès de la Commission des États généraux sur l'éducation. Ce sont ces préoccupations qui inspirent, en 1996, le plan d'action ministériel, *Prendre le virage du succès*, réel point de départ de la deuxième grande réforme en éducation.

Des centaines d'enseignants alliés aux experts universitaires et aux spécialistes du ministère de l'Éducation déterminent les apprentissages de base que devront maîtriser les jeunes Québécois. Le présent document fait état des compétences ainsi que des attitudes et des comportements indispensables pour relever les défis du 21e siècle.

Les intervenants de chacune des disciplines ainsi que les partenaires de l'éducation y trouvent une vision commune. Cette cohérence offre aux jeunes toutes les chances de réussite. Ils pourront ainsi devenir des citoyens autonomes et responsables, capables de construire leur société avec un esprit d'ouverture, dans le respect de la diversité.